



LES COURS DE CINÉMA

Les vendredis à 18h30, entrée libre, durée : 1h30

Chaque semaine, un critique de renom, un historien ou un enseignant en cinéma analyse, lors d'un cours ouvert à tous, un film ou un sujet en lien avec un programme du Forum des images, pour mieux comprendre une œuvre ou se familiariser avec l'un de nos cycles thématiques.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE À 18H30

LE CINÉMA PEUT-IL ŒUVRER POUR LA PAIX ? L'EXEMPLE DES FILMS SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE PAR LAURENT VÉRAY

Professeur en études cinématographiques à l'université Paris 3, Laurent Véray est l'auteur de « La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire » (Éd. Ramsay, 2008).

Il s'agit dans cette conférence d'analyser plusieurs films des années 20-30 qui, bien que réalisés dans des contextes politiques différents, en Europe ou aux États-Unis, cherchent à dénoncer les horreurs de la guerre, à rassembler les peuples, et à travers eux à aborder la problématique du cinéma pacifiste. **Laurent Véray**

VENDREDI 26 SEPTEMBRE À 18H30

À DISTANCE : L'EXPÉRIENCE DE GUERRE DE JOHN FORD, SAMUEL FULLER ET GEORGE STEVENS PAR CHRISTIAN DELAGE

Historien, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS), Christian Delage est également le réalisateur de *De Hollywood à Nuremberg*. *John Ford*, *Samuel Fuller*, *George Stevens*.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, John Ford et George Stevens se sont vus confier une mission inédite : filmer la guerre et ses « atrocités » de manière telle que leurs



images puissent, le moment venu et le cas échéant, servir de preuves judiciaires. Ils ont été rejoints par un jeune journaliste, un combattant, Samuel Fuller, que la guerre va transformer en cinéaste. **Christian Delage**

VENDREDI 3 OCTOBRE À 18H30

GUERRE FROIDE ET COURSE AUX ARMEMENTS : LA SCIENCE-FICTION S'INSURGE PAR LORI MAGUIRE

Professeur des universités à Paris 8, Lori Maguire a publié « Cinéma et Guerre froide, l'imaginaire au pouvoir, » (*CinémAction* 150, Éd. Charles Corlet, 2014).

Rarement prise au sérieux, la science-fiction a eu souvent plus de latitude que d'autres genres pour condamner ou critiquer la guerre froide. Sa fascination pour la technologie lui a permis de dénoncer des armements de plus en plus destructeurs – presque autant du côté soviétique que dans le camp des Américains. **Lori Maguire**

VENDREDI 10 OCTOBRE À 18H30

VIETNAM : LA CONTESTATION À L'ÉCRAN PAR ANDRÉ MURAIRE

Professeur émérite de civilisation américaine, André Muraire est l'auteur de « Hollywood-Vietnam – La guerre du Vietnam dans le cinéma américain : mythes et réalités » (Éd. Houdiard, 2010).

Aux États-Unis, la réaction contre la guerre au Vietnam n'est pas immédiate. Pour qu'elle prenne corps, il faudra que s'agglomèrent des courants multiples. Sur l'écran hollywoodien, la contestation, nécessairement moins militante, s'exprimera par une nouvelle approche éthique et esthétique de la violence, entre les films exprimant la contestation des campus, les souffrances des vétérans, et les films présentant la guerre au grand public. **André Muraire**

VENDREDI 17 OCTOBRE À 18H30

REGARDS D'EDGAR. CINÉPHAGE POURQUOI ? PAR CHIARA SIMONIGH

Spécialiste italienne de la pensée d'Edgar Morin, Chiara Simonigh est professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université de Turin.

Si Edgar Morin se définit comme un cinéphage – et pas comme un cinéophile –, c'est pour dire que le cinéma est une sorte de nourriture fondamentale pour sa pensée, ses idées, sa connaissance. D'ailleurs, cela nous invite à découvrir les films de toujours en tant que sollicitations aussi bien pour la réflexion sur la complexité du monde que pour la compréhension de l'humanité des hommes. **Chiara Simonigh**

VENDREDI 24 OCTOBRE À 18H30

LE BURLESQUE S'EN VA T'EN GUERRE PAR MATTHIAS STEINLE CHARLOT, LA TROUPE DE MACK SENNETT, BUSTER KEATON, HARRY LANGDON ET LES MARX BROTHERS DANS LES TRANCHÉES

Matthias Steinle est maître de conférences en Études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Paris 3. Parmi ses thèmes de recherches : le cinéma burlesque et le film de guerre.

La guerre moderne ne semble pas se prêter à un traitement comique et encore moins burlesque. Pourtant, plusieurs cinéastes s'y sont attaqués et certains films sont même devenus des classiques. Le cours se penche sur la contradiction entre l'anarchie inhérente au genre et des parallèles structurelles entre guerre et burlesque. **Matthias Steinle**

VENDREDI 31 OCTOBRE À 18H30

BORN TO KILL – LA GUERRE SELON STANLEY KUBRICK
PAR SAM AZULYS

Philosophe, Sam Azulys est l'auteur de « Stanley Kubrick - Une odyssée philosophique » (Éd. de la Transparence, 2011). Il se consacre aujourd'hui à l'écriture scénaristique et à la réalisation.

Le thème de la guerre occupe une place centrale dans l'œuvre de Stanley Kubrick. Dans tous ses films, le réalisateur envisage le monde comme une vaste arène où s'affrontent une multitude de forces qui ne sont pas extérieures à l'homme mais reflètent sa propre dualité. La guerre selon Stanley Kubrick n'est pas un dysfonctionnement accidentel des sociétés humaines mais un élément constitutif de la condition humaine...

Sam Azulys

VENDREDI 5 DÉCEMBRE À 18H30

LONG MÉTRAGE D'ANIMATION ET ÉTAT DU MONDE
PAR FRANCIS GAVELLE

Sélectionneur en festivals (Cannes, Annecy) et membre de diverses commissions (CNC, Cinémas93), Francis Gavelle est critique de cinéma et siège au comité Animation des Césars.

Si la mission assignée au long métrage d'animation, depuis ses débuts en 1937 avec le *Blanche-Neige* de Disney, semble être l'évocation du monde merveilleux de l'enfance et des contes, ce même cinéma d'animation n'a-t-il jamais la tentation d'entrer dans l'âge adulte et de décrire l'état du monde ? **Francis Gavelle**

VENDREDI 12 DÉCEMBRE À 18H30

MORT À VENISE DE LUCHINO VISCONTI
PAR SUZANNE LIANDRAT-GUIGUES

Enseignante à l'université Paris 8, spécialiste de Luchino Visconti, Suzanne Liandrat-Guigues a notamment publié « Le Couchant et l'aurore » (Éd. Klincksieck, 1999).

À l'Hôtel des Bains où il est descendu, un compositeur vieillissant remarque un adolescent d'une extraordinaire beauté. Sa fascination s'accroît, tandis que le choléra envahit Venise... Une adaptation magistrale de la nouvelle de Thomas Mann, récompensée par un Prix spécial au Festival de Cannes 1971.

Suzanne Liandrat-Guigues

Film projeté jeudi 11 décembre à 16h30 et vendredi 12 décembre à 21h

VENDREDI 19 DÉCEMBRE À 18H30

WILLIAM FRIEDKIN, LE MAL PAR LE MAL PAR YAL SADAT

Yal Sadat est critique de cinéma à *Chronic'art* et doctorant en histoire du cinéma.

Un mal étrange se propage à travers l'œuvre de Friedkin, jusque dans *Bug* où il est directement question de contamination. Rapports humains toxiques dans *L'Anniversaire*, circulation d'une malédiction dans *L'Exorciste*, transactions illicites dans *Police fédérale Los Angeles* : quelle est la nature de ce mal ? C'est l'une des questions posées par ce cinéma, tendu entre un manichéisme draconien et une forme retorse de relativisme.

Yal Sadat

VENDREDI 9 JANVIER À 18H30

LE BAISER MORTEL DE PANDORE : EN QUATRIÈME VITESSE
PAR SERGE CHAUVIN

Serge Chauvin est maître de conférences en littérature et cinéma américains à Paris 10.

Dans *En quatrième vitesse* (*Kiss Me Deadly*, 1955), la hantise de l'apocalypse nucléaire est moins le moteur que le symptôme de la déshumanisation d'un monde déjà envahi par les ténèbres et la corruption, régi par l'intérêt et la violence. Cette veine nihiliste s'incarne dans une mise en scène du renversement, gagnée par le feu glacial du chaos.

Serge Chauvin

Film projeté jeudi 8 janvier à 14h30 et vendredi 9 janvier à 21h

VENDREDI 16 JANVIER À 18H30

L'HOMME MALADE DE L'HISTOIRE PAR FRÉDÉRIC BAS

Frédéric Bas est historien, enseignant, et critique de cinéma à *Chronic'art*.

À partir de quelques grands films hantés par l'Histoire (*Zelig*, *Monsieur Klein*, *La Sentinelle*, *La Question humaine*, *Apocalypse Now*, *Dead Man*), on voudrait définir un type de récit, presque un genre, celui qui raconte comment un personnage tombe malade à cause d'un événement, d'une séquence historique (La Shoah, le goulag, le Vietnam, le génocide indien...). « L'homme malade de l'Histoire », c'est ce personnage qui accepte de porter les stigmates de ce mal invisible : le passé. **Frédéric Bas**

VENDREDI 23 JANVIER À 18H30

DE L'INVISIBLE À L'INVASION : LE CINÉMA DE KIYOSHI
KUROSAWA PAR DIANE ARNAUD

Maître de conférences à l'université Paris 7, Diane Arnaud a notamment publié « Kiyoshi Kurosawa, mémoire de la disparition » (Éd. Rouge profond, 2007).

Le cinéma dérangent et envoûtant de Kurosawa associe une esthétique spectrale à des formes discrètes d'invasion et de contamination. Dans ses films catastrophe (*Kairo*, *Jellyfish*), mais aussi dans ses drames familiaux (*Tokyo Sonata*, *Shokuzai*), la mise en péril de quelques Tokyoïtes en mal d'être, conduit, par un changement d'échelle, à questionner la survie de l'humanité toute entière. **Diane Arnaud**

Pas de Cours de cinéma en novembre, et les vendredis 26 décembre et 2 janvier

RETROUVEZ PLUS DE 180 COURS DE CINÉMA EN VIDÉO
SUR FORUMDESIMAGES.FR >>> La web tv

L'agenda du Forum des images est sur Iphone et Android !



FORUM DES IMAGES

Forum des Halles - Paris 1^{er} - Métro - RER : Châtelet - Les Halles
forumdesimages.fr - 01 44 76 63 00